

## ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 16 G.D.

### 79 L'AMOUR DE DIEU

1 livret de 10 pages, 8 feuilles

- *Dieu nous commande de l'aimer*

- *1<sup>er</sup> point: Vous devez aimer Dieu*  
*1. Les perfections de Dieu*  
*2. Les bienfaits dont il nous a comblés.*

- *2<sup>e</sup> point: Comment vous devez l'aimer?*  
*1. Amour du coeur, de reconnaissance*  
*2. Amour d'action*  
*- Les ennemis de l'amour humain:*  
*- plaisirs, richesses, honneurs : cf. saint Augustin.*

“Quelle humiliation pour nous!  
Dieu a été contraint de nous faire un précepte de l'aimer!..” p.2.

“Le coeur de l'homme est fait pour aimer:  
l'amour est sa vie.”

- *Texte beau et émouvant.*

- *page 12: dernière page, disparate.*

### 79 L'AMOUR DE DIEU

DILIGES DOMINUM DEUM TUUM EX TOTO CORDE TUO

“Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre coeur.”

(Lc 10, 27).

Fallait-il qu'un Dieu, seul objet digne de notre amour, nous fît un commandement de l'aimer? Devait-il s'attendre à se voir forcé d'en venir aux menaces, pour nous obliger à remplir un devoir auquel nos plus chers intérêts nous commandent d'être fidèles? Après ce commandement et ces menaces, n'avait-il pas droit de compter sur notre amour? Des coeurs créés et faits par Lui devaient-ils brûler d'un feu étranger? De viles créatures devaient-elles y trouver et y occuper la place du Créateur ?

Le Fils de Dieu est descendu sur la terre, pour allumer le feu de son amour dans nos coeurs; et le feu céleste y est presque entièrement éteint. La charité et presque bannie du coeur des hommes. D'où peut venir ce malheur ? Du peu d'attention que font les hommes aux

motifs qui les engagent à aimer Dieu.

Puissiez-vous en sentir toute la force, et vous rendre enfin à la voix du Dieu qui demande vos cœurs! Tout doit vous engager à faire à Dieu ce généreux sacrifice. Le commandement du Seigneur est pour vous une loi à laquelle vous ne pouvez résister sans crime. Ses menaces doivent faire trembler ceux qui oseront se montrer rebelles à sa voix paternelle. La vue des récompenses doit porter à aimer Celui de qui on les attend. En vous parlant des motifs que vous avez d'aimer Dieu, je dois vous instruire des caractères de l'amour divin.

= Vous devez aimer Dieu: premier point.

= Comment devez-vous l'aimer? Second point.

Esprit-Saint, Esprit de charité, seconde mes efforts et mon zèle. Mettez dans mon cœur ce feu céleste dont vous êtes la source intarissable. Donnez à mes paroles toute la force et l'onction dont j'ai besoin pour allumer dans le cœur de mes auditeurs le feu de votre amour, ce feu sacré qui fait les bienheureux dans le séjour de la gloire, et les saints sur la terre. AVE.

p. 2

Quelle humiliation pour nous! Dieu a été contraint de nous faire un précepte de l'aimer! Être menacés de mort, si nous n'aimons pas un objet infiniment aimable! Est-il rien qui marque mieux la perversité de nos inclinations et le dérèglement de nos cœurs ? Si, après le précepte que Dieu nous a fait de l'aimer, nous l'aimions en effet, notre fidélité ferait voir que, si nous n'avons pas su prévenir la loi, nous savons du moins l'observer, et que ces cœurs que Dieu nous demande sont à Lui, dès qu'il s'abaisse jusqu'à nous les demander !

Dieu a parlé. Au commandement, il a joint les menaces. Est-il obéi? Il nous demande nos cœurs. Les possède-t-il ? Avouons-le à notre honte: nous les livrons, nous les abandonnons, ces cœurs, aux objets les plus indignes de notre amour. Et Dieu, pour qui ils ont été créés, est peut-être le seul qui n'y ait point de part !.

Le cœur de l'homme est fait pour aimer. "L'amour est sa vie, dit saint Augustin. C'est sa fonction capitale et le centre où il se porte naturellement." Mais, hélas! l'homme prodigue son amour à des objets qui en sont indignes, et il le refuse à Celui qui seul mérite d'être aimé! Ardent à suivre les mouvements d'une passion qui lui présente des charmes trompeurs, et un bonheur chimérique dans les objets, où une funeste expérience lui découvrira la source de ses malheurs, il ferme les yeux à la lumière de la raison et de la foi, qui lui font apercevoir en Dieu seul, tout ce qui est capable de fixer son amour.

p.3

Si l'homme savait soumettre ses passions à l'empire de la raison, s'il laissait son cœur suivre ses mouvements et ses inclinations naturelles, il verrait enfin le vide et le néant des objets qui l'enchantent et qui le charment; et que Dieu seul, peut seul remplir l'étendue des désirs de son cœur.

En effet, quels sont les objets auxquels on s'attache ici-bas? Les uns courent après les plaisirs, après les richesses. D'autres sacrifient tout à l'ambition, et ne cherchent que la voie qui conduit aux honneurs. Mais rien de tout cela ne peut contenter le cœur de l'homme.

Les plaisirs, dont vous êtes si avides, sont toujours mêlés d'amertume. Ils portent tous leur fiel avec eux. Il est passé en proverbe qu'il N'Y A POINT DE ROSE SANS ÉPINES."

Libertins, vous avez cherché dans les plaisirs des sens, les moyens de vous procurer la félicité et le bonheur: les y avez-vous rencontrés ? La crainte les accompagna, les remords les suivirent. Votre confusion et l'opprobre de vos familles, sont le premier châtement que

Dieu en a tiré.

L'homme, qui ne peut trouver dans ses plaisirs le moyen de contenter tous ses désirs, le trouvera-t-il dans les richesses ? Riches qui vivez dans l'abondance, répondez, et dites-nous si, au milieu de vos trésors, vous coulez des jours heureux ? La crainte de perdre vos biens, le désir de les augmenter, votre conscience qui vous reproche le mauvais usage que vous en faites, ne sont-ils pas autant d'ennemis de votre bonheur, et qui vous disent éloquemment que les richesses ne feront jamais des heureux, et qu'elles laisseront toujours du vide dans le cœur de celui même qui les possède en abondance.

p. 4

L'homme trouvera-t-il dans les honneurs les moyens de contenter les désirs de son cœur ? Que d'efforts, que d'intrigues, et souvent que de bassesses pour y arriver ! Est-on parvenu aux honneurs qu'on désire, on veut aller plus loin où souvent on tombe dans le mépris. Car les honneurs, comme les richesses et les plaisirs, ne sont que pour un temps...

Trouverez-vous dans les créatures quelques attraits qui puissent vous rendre heureux ? Nous trouvons dans les créatures plus de défauts capables de nous dégoûter, que de qualités propres à gagner notre cœur. Dieu seul possède toutes les perfections qui peuvent nous rendre un objet souverainement aimable: les biens que nous en avons reçus, et que nous en espérons, sont encore un nouveau motif de lui donner nos cœurs.

L'esprit de l'homme ne peut concevoir, aucune langue mortelle ne peut exprimer les amabilités et les perfections de Dieu. Pour vous dire combien il est aimable, il faudrait pouvoir comprendre ce qu'il est. Mais si nos esprits sont trop bornés pour connaître Dieu, notre cœur peut l'aimer, autant notre esprit doit craindre d'être ébloui par l'éclat de sa gloire, autant notre cœur peut et doit s'abandonner au doux plaisir de l'aimer.

Pour exciter en vous ce divin amour, représentez-vous tout ce qu'il y a de plus grand dans le monde, tout ce qui est le plus capable de charmer vos yeux, et d'enchanter vos sens. Imaginez-vous tout ce qui peut ravir votre esprit en admiration, transporter votre cœur de tendresse. Vous trouverez tout en Dieu, d'une manière infiniment plus parfaite que dans les créatures.

Écoutez saint Augustin: "J'admirais, dit-il, la lumière éclatante du soleil, la fécondité de la terre, la vaste étendue des mers, les charmes des beautés mortelles, la majesté des rois, l'éloquence des orateurs. Mais, rentrant aussitôt en moi-même, je disais: Rien de tout cela n'est égal à mon Dieu. Lui seul peut ravir mon cœur et remplir mes désirs."

p. 5

Tout ce qui vous attache aux créatures se trouve en Dieu, dans un degré infini. Recherchez-vous la beauté dans les créatures ? Dieu est cette beauté ravissante qui charme les regards des anges et des saints dans le ciel. Bien différente des beautés de la terre, qui n'ont qu'un temps et qui passent comme la fleur, "Dieu est une beauté toujours ancienne et toujours nouvelle," nous dit saint Augustin.

Cherchez-vous la bonté dans les créatures ? Dieu est la bonté par essence. Tout ce qui est bon n'est qu'un écoulement de la bonté infinie de Dieu, puisque toutes les perfections ont leur source et leur principe en Dieu. Mais pourquoi donner des preuves de la bonté de Dieu à ceux qui en éprouvent tous les jours les effets ? Que les bienfaits de Dieu nous parlent éloquemment de sa bonté!

Aimez-vous l'éclat de la puissance et de la grandeur ? Dieu est le Roi des rois, l'arbitre des souverains. C'est Lui qui leur distribue et leur ôte les couronnes à son gré. En élevant les uns, en abaissant les autres, il fait éclater sa toute-puissance, et montre aux potentats de la terre qu'ils ne sont devant Lui que poussière et néant.

Pour tout dire en un mot, il possède toutes les perfections, et dans un degré infini.

Pouvez-vous refuser d'aimer un Être infiniment parfait? Mais si vous êtes insensibles à la voix de la nature qui publie si hautement les perfections de Dieu, peut-être ne le serez-vous pas à celle des bienfaits dont il vous a comblés, et qu'il vous fait encore espérer : second motif qui doit vous porter à aimer Dieu.

Si vous vous croyez obligés à la reconnaissance envers vos bienfaiteurs, quel tribut d'amour et de reconnaissance ne devez-vous pas à Dieu, qui a fait couler sur vous les trésors de sa bonté et de sa miséricorde ! Dans l'ordre de la nature, et dans l'ordre de la grâce, il a été riche en bienfaits à notre égard.

p. 6

Pour allumer dans vos cœurs cet amour de reconnaissance, faut-il vous rappeler les innombrables bienfaits dont Dieu vous a comblés ? Ignorez-vous que c'est de Lui que vous avez reçu l'être ? et que sa main bienfaisante peut seule vous empêcher de retomber dans le néant ? Ne savez-vous pas que c'est de Lui que vous tenez les biens que vous possédez ? la santé, les richesses, les talents, en un mot tout ce que vous êtes et ce qui vous appartient.

Il ne s'est pas contenté de vous donner l'être. Il vous a rachetés de l'esclavage du démon, non par l'or et l'argent, mais au prix de son sang. Dieu vous a aimés jusqu'à donner son Fils, pour servir de victime d'expiation pour nos péchés. Ce Fils adorable s'est livré par amour pour nous aux souffrances, aux mépris et à la mort de la croix.

“Ô mon Dieu! pouviez-vous pousser plus loin votre amour pour les hommes ? Tant de bienfaits ne vous donneront-ils aucuns droits sur leurs cœurs ?

Malheur, anathème à celui qui n'aime pas un Dieu dont il a reçu tant de bienfaits! L'ingrat qui lui refuse son amour, demeure dans la mort : QUI NON DILIGIT MANET... Insensible aux traits de son amour, il mérite de sentir ceux de sa justice et de sa colère. Ô hommes insensés ! vous avez tout reçu de Dieu. Vous pouvez tout en espérer. Comment pouvez-vous lui refuser votre amour ? “Aimez-le donc, conclut saint Jean. Rendez-lui amour pour amour.”

p. 7

## SECOND POINT

Dieu, en nous ordonnant de l'aimer, nous a Lui-même donné les marques auxquelles nous pourrions reconnaître que nous avons rempli sa volonté. “Vous aimerez, nous dit-il, votre Dieu de tout votre esprit, de tout votre cœur et de toutes vos forces. DILIGES...” Sondez vos cœurs, examinez vos dispositions. Qu'est-ce qui vous occupe ici-bas ? Vous ne pensez qu'aux plaisirs et aux créatures, et toutes vos pensées devraient être pour Dieu. Vos cœurs brûlent d'un amour profane, et ils ne devraient être embrasés que de l'amour divin. Et cet amour doit se manifester par les actions: l'amour du cœur, amour d'actions: deux qualités de l'amour que nous devons avoir pour Dieu.

Dieu rejeta autrefois la prière d'un peuple qui l'honorait du bout des lèvres, parce que son cœur n'y avait point de part. C'est toujours notre cœur que Dieu demande. FILII PROBE MIHI COR UNUM. Il l'a créé pour Lui, il a un droit incontestable à son amour. Il en veut tous les hommages, il ne veut point de partage. Il faut, pour remplir le grand précepte de l'amour de Dieu, que nous l'aimions de tout notre cœur. Cet amour ne consiste pas dans une tendresse, une sensibilité, ni une étendue certaine de ferveur que Dieu ne demande pas de notre faiblesse. Il consiste à aimer Dieu par dessus toutes choses, et à tout sacrifier plutôt que de nous séparer de Lui. Tels étaient les sentiments d'amour qu'éprouvait le grand apôtre, lorsqu'il défiait hardiment toutes les créatures de pouvoir le séparer de l'amour de Jésus-Christ. “Qu'est-ce qui pourra m'en séparer ? disait-il. Sera-ce la persécution ? la faim ? la

nudité ? le feu ? Non, répondait ce grand cœur, embrasé de l'amour de Dieu. Non, je suis sûr que ni la grandeur, ni l'abaissement, ni la vie, ni la mort, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Jésus-Christ."

p. 8

À l'exemple de l'apôtre, êtes-vous disposés à tout sacrifier pour Dieu ? à renoncer à tout pour son amour ? à perdre plutôt vos biens, votre santé et la vie même, que de vous séparer de Lui ? Êtes-vous prêts à encourir la disgrâce de tous les hommes plutôt que de vous résoudre à perdre son amitié ?

Êtes-vous dans ces beaux et généreux sentiments, vous qui donnez à l'objet de votre infâme passion une préférence dont Dieu est si jaloux ?

Aimez-vous Dieu de tout votre cœur comme l'apôtre, ivrognes, qui préférez à l'amitié de Dieu une liqueur, source de votre malheur et de celui de votre famille, et qui vous fait regarder à juste titre comme les fléaux de la société ?

Remplissez-vous le précepte de l'amour de Dieu, vous qui n'avez d'affection que pour les richesses auxquelles Dieu vous défend d'attacher votre cœur, et que vous ne possédez que pour un moment ?

En vain, direz-vous que vous l'aimez, si votre cœur dément vos paroles: interrogez-le et voyez s'il n'est pas occupé de l'amour de quelque objet créé, s'il n'est pas captivé par quelque lien criminel, s'il n'est pas dominé par quelque passion de plaisir, d'intérêt et de vengeance... Si vous êtes dans ces malheureuses dispositions, vous n'aimez pas Dieu. Car le véritable amour doit bannir du cœur tout objet qui en ravit à Dieu la possession, ou qui la partage avec Lui.

Loin de nous ces cœurs doubles et partagés, qui voudraient allier l'amour de la créature avec l'amour du Créateur: Dieu n'agrée point l'amour d'un cœur qui n'est pas à Lui tout entier.

Je ne veux pas vous effrayer ici, amis timides, qui croyez n'avoir jamais satisfait au grand précepte dont je parle. Pour vous rassurer, vous voudriez que votre amour pour Dieu fût aussi sensible que celui que vous éprouvez pour les créatures. Mais cette sensibilité ne dépend pas de vous. Vous êtes dans l'heureuse disposition de tout sacrifier, plutôt que de faire le sacrifice de l'amitié de Dieu. Vous désirez voir l'amour de Dieu se fortifier en vous. Rassurez-vous. Vos craintes et vos désirs doivent dissiper toutes vos inquiétudes.

p.9

L'amour que nous devons avoir pour Dieu doit se manifester par les œuvres. **NON DILIGAMUS VERBO SED OPERE.** C'est à cette marque que Jésus-Christ reconnaît les cœurs qui sont à Lui. Il veut que nous jugions de l'arbre par les fruits (A FRUCTIBUS...) du cœur, par ses œuvres. Il ne reconnaît d'autres preuves d'un véritable amour que l'exacte observation de ses commandements. On ne peut aimer Dieu sans faire sa volonté, et sans être fidèles à sa loi. C'est un oracle sorti de la bouche du disciple bien-aimé: "Celui, dit-il, qui prétend aimer Dieu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur. Et la vérité n'est pas en lui."

Voulez-vous savoir si vous remplissez le précepte de l'amour, rapprochez votre conduite de la loi de Dieu.

Si je vous demandais aux uns et aux autres: "Aimez-vous Dieu de tout votre cœur ?" vous me diriez ce que vous dites tous les jours à Dieu. "Oui, je l'aime de tout mon cœur." Mais si je vous en demandais la preuve, la trouveriez-vous dans votre conduite?

Pères et mères , à qui Dieu a ordonné d'instruire vos enfants, de leur donner de bons exemples, et de les conduire dans la voie du salut, et qui les laissez vivre dans l'ignorance et l'oubli de Dieu; qui, au lieu de les édifier par votre conduite, les scandalisez par vos débauches; qui au lieu de les conduire dans le chemin du ciel, les conduisez à leur perte et à leur malheur,... oseriez-vous me dire que vous aimez le Dieu dont vous méprisez ainsi la loi?

Enfants! la loi que Dieu vous a donnée et qu'il a gravée au fond de vos cœurs, veut que vous envisagiez vos pères et mères comme les dépositaires de l'autorité de Dieu: vous leur désobéissez, vous leur manquez de respect. Au lieu de faire leur joie et leur consolation, vous versez le fiel et l'amertume sur leurs dernières années. Et vous prétendriez qu'une pareille conduite peut s'allier avec l'amour que vous devez à Dieu ?

Impudiques, Dieu condamne les excès honteux auxquels vous vous abandonnez. L'amour du Dieu de pureté ne peut se trouver dans le cœur qui brûle d'une flamme impure.

p. 10

Pouvez-vous dire que vous aimez Dieu, vous qui vous déclarez tous les jours comme ennemis de sa gloire et de ses intérêts ?... vous... vous... vous qui n'avez jamais dans l'esprit que des pensées honteuses et criminelles, dans le cœur que des désirs impurs... vous dont la vie n'est qu'un tissu d'abominations qui semblent enchérir les unes sur les autres...

p. 10 bis

Détachez donc enfin votre cœur des créatures. Faites-en un généreux sacrifice au Dieu qui l'a formé. Dites à Dieu avec un grand saint: "Ah! Seigneur, donnez-nous votre saint amour. Nous ne vous demandons ni les biens, ni les honneurs de la terre; mais la grâce de vous aimer."

Ajoutons avec saint Augustin : "Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle ! que nous avons commencé tard à vous aimer! Malheur au temps que nous avons perdu ! Nous voulons le réparer par toute la ferveur de notre amour. Qu'il n'y ait désormais pas un moment dans notre vie qui ne soit marqué par quelque transport de l'amour divin."

p 10 ter

NATUS EST HOMO, PRINCEPS FRATRUM , FIRMAMENTUM GENTIS,  
STABILIMENTUM POPULI.

"Il est né pour être le chef de ses frères, le soutien de sa nation et le ferme appui de son peuple." (Eccl. 49, 17).